RENCONTRES DE CHORALES RÉVOLUTIONNAIRES



4èmes RENCONTRES NOMADES
18-25 AOÛT 2019 BRIANÇON

Le kit des parfait·e·s choristes dans le Briançonnais !
Ta crème solaire, tes lunettes et ton bob ricard tu kifferas en plein cagnard.
Ton duvet, tes polaires, ton piloupilou tu chériras la nuit venue (‘tention, ça tombe en dessous de 10°C la nuit).
Ton k-way et tes bottes tu remercieras les jours de flotte.
Tes boules Quiès tu vénéreras dans bien des cas.
Avec ta frontale, tu nargueras... l’autre choriste en train de remonter sa lampe torche manivelle.
Ta vaisselle, ton éco-cup et ton torchon tu ramèneras... voire tu troqueras !
Ton kit-gueule-de-bois tu prêteras aux copines et copains... qui n’auront pas retrouvé leur tente !
Ta bonne humeur tu trimbaleras partout, et même quand ce sera ton tour de conduire la caca-mobile !

Les illustrations de couverture ont été réalisées spécialement pour l’occasion par Arnaud Soidet, ami choraleux !

Sommaire

À propos 4
Ai mamà 6
Çapulcu 7
Carbón 8
È partita 9
Frontières 10
Grândola, vila morena 11
La Casa del Mouradia 12
Lagrev baré mwen 13
Les Droits de l'homme 14
Les Sans Papiers 15
L' iditenté 16
O batuque da revolução 17
Ode aux casseurs 18
Où irez-vous 19
Plus rien ne m'étonne 20
RESF 21
Rêve occidental 22
Silence dans les rangs 23
Tencere tava havasi 24
Tombés des nues 25
Expression libre 26

À propos des rencontres nomades

Depuis 2016, les rencontres nomades, rencontres autogérées de chorales militantes de France et d'Europe, se déroulent chaque été à la fin du mois d'août dans un lieu différent, en lien avec des luttes locales. Après Couteron, Notre-Dame-des-Landes et St-Julien-Molin-Molette, c'est à Briançon qu'elles auront lieu cette année.

L'AUTOGESTION

Ces rencontres se veulent autogérées. C'est l'occasion d'expérimenter une organisation collective non hiérarchique, vigilante aux rapports de domination et aux enjeux de pouvoir. Cela concerne le vivre et le faire ensemble, les prises de décision, la régulation.

Ces rencontres passent donc par un travail d'organisation et de formalisation décidé collectivement :

En amont des rencontres :

- planning à tenir et tâches organisationnelles à réaliser durant l'année
- engagement tournant de personnes, de groupes de travail
- coordination générale
- repérages, location du lieu et du matériel
- gestion des inscriptions
- coordination des menus
- commande aux producteurs locaux
- réalisation du carnet de chants
- comptabilité prévisionnelle

Pendant les rencontres :

- installation du site, mise à disposition de matériel, transmission des chants, gestion des enregistrements, gestion des stocks, comptabilité actualisée.
- tâches organisationnelles pour lesquelles tout le monde s'inscrit en début de rencontres : cuisine, vaisselle, nettoyage des sanitaires, toilettes sèches, montre, préparation AG, forum... Ces tâches sont l'occasion de se rencontrer, de se mélanger et de se découvrir en dehors de son groupe "chorale".

L'autre pan de l'autogestion, tout aussi nécessaire, c'est notre engagement quotidien : chacun·e est légitime à préparer du café s'il n'y en a plus, passer un coup d'éponge si besoin, aller faire une course s'il manque quelque chose, être bienveillant·e envers les autres !

Les instances décisionnelles formelles : 2 moments clés de nos rencontres

1) AG + forum de début des rencontres, pour :

- présenter le site
- présenter les différents outils : tableau des tâches, planning général, tableau des objets perdus, propositions d'atelier, de débats ou autre, bourse d'échange, co-voiturage pour le retour...
- identifier celles et ceux qui sont sur des tâches déjà définies : compta, cuisine, animation, gestion des stocks, point médical...
- valider les propositions de fonctionnement pour la semaine : la place des enfants, les sorties, les ateliers, les lieux d'intervention, la nécessité ou non d'un temps d'enregistrement pour l'apprentissage des chansons...
- faire le point sur les dépenses déjà engagées. Pour rappel, le complément de l'acompte sera versé sous forme de prix libre à partir de cette évaluation. Organiser la collecte prix libre dès le début de semaine.

  Rappel budgets des années passées :

  - Royère 2015 : 15000€/150 pers.
  - Couteron 2016 : 13000€/150 pers.
  - Notre-Dame-des-Landes 2017 : 11000€ / 150 pers.
  - St-Julien-Molin-Molette 2018 : 11600€/180 pers.

2) Forum de fin de rencontres, pour :

- faire le bilan de la semaine
- faire un point financier détaillé des achats de façon à créer des outils pratiques pour l'année suivante
- prévoir les rencontres à venir
- définir les nouveaux mandataires de l'organisation des prochaines rencontres, avec transmission des contacts pour partage d'expérience.

À propos de notre lieu d'accueil

Nous serons accueilli·e·s au fort du château, bâtiment qui surplombe la ville de Briançon.
Petite parenthèse historique allégrement pompée sur internet : le fort du château a été construit entre 1842 et 1848 et accueille à partir de 1921 un service d'héliothérapie (une cure de soleil) dépendant de l'hôpital militaire. Dans les années 70, c'est l'hôpital de Briançon qui le rachète et le transforme en école d'infirmières. Abandonné depuis les années 2000, le bâtiment est racheté collectivement en 2012 pour en faire un lieu d'habitat groupé et commencent alors de longs travaux de restauration et d'aménagement (qui ne sont pas encore totalement terminés). Le fort du château est divisé en 12 appartements privatifs. Depuis 2016, le fort du château accueille également un bar associatif ouvert trois soirs par semaine, le *Chapoul*, et un atelier vélo associatif, *Cyclonique*.
Attention, nous pouvons profiter de quasiment tout le fort, mais, pour préserver la tranquillité des chatelain·e·s, l'esplanade leur est strictement réservée. Nous y sommes les bienvenu·e·s uniquement pour des apéros partagés les soirs entre 18h30 et 20h.
Les "after" : à partir de 22h il faudra descendre à *La Paillotte* (aussi appelée *Le Bastion*) où l'on devra tout·e·s se responsabiliser pour ne pas crier ou chanter à l'extérieur et veiller à fermer la porte lorsqu'on chante. Il est également important de rester discret·e·s lorsqu'on repart du fort vers le camping car il y a des habitations juste en-dessous.
Enfin, les animaux ne sont pas autorisés au fort. Plans en dernières pages de ce livret.

CONTEXTE MILITANT

Depuis trois hivers, le passage de la frontière est devenu plus difficile vers les Alpes-Maritimes et beaucoup de personnes migrantes, principalement originaires d'Afrique francophone, essayent de quitter l'Italie en passant par des cols des Hautes-Alpes, essentiellement le col de l'Échelle et le col de Montgenèvre (qui est proche de Briançon). Du fait du durcissement de la politique de contrôle à la frontière, ces personnes prennent de plus en plus de risques et les traversées de nuit, en plein hiver alors que les températures sont négatives et l'enneigement considérable, deviennent de plus en plus fréquentes. Les collectifs locaux et associations ont recensé de nombreux actes illégaux, de violence et d'humiliation, de la part de la police et de la gendarmerie. En 2018 et 2019, quatre personnes au moins sont mortes de froid en essayant de passer la frontière. Face à cette situation, de nombreuses personnes se mobilisent dans la vallée pour organiser des maraudes la nuit (afin de porter secours à celles et ceux qui seraient en détresse dans la montagne) ou pour organiser l'hébergement, la restauration, l'aide juridique pour les personnes migrantes, ou bien encore pour dénoncer les exactions de la police. La répression envers les militants est également très forte comme en témoignent les inculpations suite à l'action de juillet 2018 qui ont vu des peines de prison prononcées pour des militants qui protégeaient des personnes migrantes d'une action de militants d'extrême-droite. Apportons avec nos chants ou par d'autres moyens un soutien fort à toutes celles et tous ceux qui luttent pour plus d'humanité et d'accueil et pour faire tomber les frontières.

Ai mamà

Proposé par Les Glottes Rebelles (St-Julien-Molin-Molette).
Paroles et musique : Uèi (Rodin Kaufmann et Denis Sampieri), 2016. Ce chant raconte la résistance qui a eu lieu sur la ZAD de Sivens contre le projet controversé de barrage sur la zone humide du Tescou pour sécuriser l'irrigation de terres agricoles. Le 26 octobre 2014, Rémi Fraisse est tué par une grenade offensive lancée par un gendarme. Cet événement semble marquer la fin du barrage : projet suspendu puis abandonné fin 2015 et annulation de la déclaration d'utilité publique en juillet 2016. Pourtant, en 2017, démarre une consultation dont l'objectif est de définir une solution "alternative" pour la gestion de l'eau dans la région. En début d'été 2019, le processus de décision s'accélère subitement et un vote est annoncé le 15 juillet pour décider ou non de réaliser une retenue 330 mètres en amont du barrage initial de Sivens. Ce vote est repoussé in extremis à l'automne 2019 par peur que le passage du tour de France dans la région rende visible la contestation.

Dedins la forest i a un riu que raja *(bis)*

Refrain :
Ai mamà se sabiás coma lo riu fasiá enveja
Ai mamà se sabiás coma lei gens se son recampats

Volián tot crompar la terra e leis aubres *(bis)* + *Ref.*

Volián tot copar dedins lo boscatge *(bis)* + *Ref.*

Volián assecar lo Tescon sauvatge *(bis)* + *Ref.*

Volián far bastir la granda restanca *(bis)*
Volián abeurar sei camps sus d'ectaras *(bis)*
Se son arrenjats an fach sei magolhas
Mamà se sabiás coma an cercat garrolha

Refrain x2

Se'n son avisats de jovents sens crenta *(bis)* + *Ref.*

Se son enterrats per empachar lo chaple *(bis)* + *Ref.*

Lei mes an passât an mandat l'armada *(bis)* + *Ref.*

Lei crids d'un costat de l'autre lei granadas *(bis)*
Dedins la forest i a de plors que rajan
Dedins la forest an fach tombar lo fraisse

Ai mamà oblidem pas lo nom dau paure Remi Fraisse
Ai mamà oblidem pas lo nom d'un jove sacrificat
x2

Dans la forêt
Il y a un ruisseau qui coule

Ah maman si tu savais
Comme le ruisseau faisait envie
Ah maman si tu savais
Comme les gens se sont réunis

Ils voulaient tout acheter
La terre et les arbres

Ils voulaient tout couper
Dans le bois

Ils voulaient assécher
Le Tescou sauvage

Ils voulaient construire
Le Grand barrage

Ils voulaient arroser
Leurs champs sur des hectares

Ils se sont arrangés
Ils ont fait leurs magouilles

Maman si tu savais
Comme ils ont cherché les embrouilles

Des jeunes sans peur
S'en sont aperçus

Ils se sont enterrés
Pour empêcher le massacre

Les mois ont passé
Ils ont envoyé l'armée

Les cris d'un côté
De l'autre les grenades

Dans la forêt
Il y a des pleurs qui coulent

Dans la forêt
Ils ont fait tomber le frêne*

Ah maman n'oublions pas
Le nom du pauvre Rémi Fraisse
Ah maman n'oublions pas
Le nom d'un jeune sacrifié

*en occitan le nom Fraisse veut dire frêne

Çapulcu

Proposé par La Gouaille (Lille). Paroles et musique : Chorale de l'université Boğaziçi d'Istanbul, 2013.
Pendant les manifestations de Gezi Parkı en 2013, à Istanbul, en Turquie, les manifestant.es se sont réapproprié ce terme "çapulcu" voulant dire "casseur / racaille" et qui avait été utilisé péjorativement contre eux. Cette chanson dénonce particulièrement les violences policières à l'encontre de l'occupation de la place Taksim. Le peuple luttait pour la préservation d'un square qui devait céder la place à un centre commercial. Le peuple a gagné. Le souvenir de cette victoire et de cette lutte est une lueur d'espoir pour les opposant.es au pouvoir de l'actuel président Erdogan.

Çapulcu musun vay vay
Eylemci misin vay vay

Gaz maskesi ala benziyor x2
Biber gazı bala benziyor x2
Benim TOMA'm bana sıkıyor x2
Bulunur bir çare halk ayaktadır
Taksim yolunda barikattadır

Çapulcu musun vay vay
Eylemci misin vay vay

Gaz maskesi biçim biçim x2
Yürüyoruz Taksim için x2
Üşenme gel hakkın için x2
Bulunur bir çare halk ayaktadır
Taksim yolunda barikattadır

Çapulcu musun vay vay
Eylemci misin vay vay

Gaz maskesi çeşit çeşit x2
Gezi Parkı senle yaşıt x2
Bu tencere, çatal, kaşık x2
Bulunur bir çare halk ayaktadır
Taksim yolunda barikattadır

Çapulcu musun vay vay
Eylemci misin vay vay

Refrain :
Est-ce que tu es un casseur vay vay ?
Est-ce que tu es un activiste vay vay ?

Le masque à gaz semble écarlate
Le gaz lacrymo ressemble au miel
Mon TOMA (canon à eau) me vise
On peut trouver une solution, le peuple est debout
Aux barricades sur le chemin de Taksim

Les masques à gaz dans des styles différents
Nous marchons pour Taksim
Ne sois pas paresseux, viens, pour ton droit
On peut trouver une solution,le peuple est debout
Aux barricades sur le chemin de Taksim

Les masques à gaz dans des styles différents
Le parc Gezi a votre âge
Cette casserole, fourchette, cuillère
On peut trouver une solution, le peuple est debout
Aux barricades sur le chemin de Taksim

Carbón

Proposé par Les Meutes (Die). 3 voix : La / Fa # / Ré
Chant populaire d'Andalousie, aux nombreuses variantes, qui s'inscrit dans un répertoire de chansons paysannes profondément enracinées dans la culture populaire et transmises de génération en génération, avec des thématiques récurrentes : les travaux et métiers populaires, l'attente du fiancé et le rôle de la mère comme confidente. On retrouve ici la dualité typique entre les reproches ou brouilles des fiancés et la tendresse des amoureux. Le refrain évoque l'habituel cri du charbonnier pour vendre sa marchandise quand il arrive dans les villages.
NB : Ne pas confondre ce chant avec El Carbonero, chanson typiquement salvadorienne...

Carbón, carbón, carbón...
Carbón de encina y picón.
Carbón de encina, picón de olivo
Niña bonita, vente conmigo.

Madre, mi carbonero no vino anoche
Y le estuve esperando hasta las doce.

Carbón, carbón, carbón...
Carbón de encina y picón.
Carbón de encina, picón de olivo
Niña bonita, vente conmigo.

Madre, mi carbonero vino de Vélez
Y en el sombrero trajo cuatro claveles.

Carbón, carbón, carbón...
Carbón de encina y picón.
Carbón de encina, picón de olivo
Niña bonita, vente conmigo.

Lleva, mi carbonero, en el sombrero
Un letrero que dice, "por tí me muero".

Carbón, carbón, carbón...
Carbón de encina y picón.
Carbón de encina, picón de olivo
Niña bonita, vente conmigo.
Carbón, carbón, carbón...
Carbón de encina y picón.

Charbon

Charbon, charbon, charbon…
Charbon de chêne et petit bois.
Charbon de chêne, et petit bois d'olivier,
Jolie enfant, viens avec moi.

Mère, mon charbonnier n'est pas venu hier soir
Et je l'ai attendu jusqu'à minuit.

Charbon, charbon, charbon…
Charbon de chêne et petit bois.
Charbon de chêne, et petit bois d'olivier,
Jolie enfant, viens avec moi.

Mère, mon charbonnier est venu de Vélez
Et il portait quatre œillets au chapeau.

Charbon, charbon, charbon…
Charbon de chêne et petit bois.
Charbon de chêne, et petit bois d'olivier,
Jolie enfant, viens avec moi.

Mon charbonnier porte au chapeau
Un ruban qui dit : « je meurs pour toi ».

Charbon, charbon, charbon…
Charbon de chêne et petit bois.
Charbon de chêne, et petit bois d'olivier,
Jolie enfant, viens avec moi.
Charbon, charbon, charbon…
Charbon de chêne et petit bois.

È partita

Proposé par Les Meutes (Die). Paroles et musique : anonyme, Italie.
Chant des *mondine*, repiqueuses de riz dans la vallée du Pô au nord de l'Italie. "Elle est partie la police de Bologne appelée par les propriétaires terriens"… Une histoire de lutte victorieuse !

È partita la celere de Bologna
Dagli agrari è stata chiamata
Dagli agrari è stata chiamata
A Bentivoglio ha dovuto fermar *(bis)*

Con le staffette lor sono partiti
Nelle aziende si sono recati
Nelle aziende si sono recati
A bastonare i lavoratori *(bis)*

È una lotta terribile e dura
Ma noï mondine non abbiam paura
Ma noï mondine non abbiam paura
E sul lavoro noï siamo resta' *(bis)*

Sono passati trenta-sei giorni
E gli agrari non volevano firmare
E gli agrari non volevano firmare
Ma sul più bello li abbiamo piega *(bis)*

Elle est partie

Elle est partie la police de Bologne,
Appelée par les propriétaires terriens,
À Bentivoglio elle a dû s'arrêter.

Avec leurs fourgons, ils sont partis,
Dans les entreprises ils se sont rendus
Pour matraquer les travailleurs.

C'est une lutte terrible et dure,
Mais nous les *mondine* n'avons pas peur,
Et au travail nous sommes restées.

Se sont écoulés trente-six jours,
Et les proprios ne voulaient pas signer,
Mais au bout du bout, on les a fait plier.

Frontières

Proposé par L'écho râleur (Chambéry). Paroles et musique : Jofroi, 2011.
En Fa. Penser à bien rythmer le TANgo… Possible qu'une ou deux personnes disent les phrases en gras (parlé).
Mots en "er", comme "charter" : ne pas dire "erre"
Rythmique entre couplets : clapclap---clap---clap

C'est une ri***tour***nelle, un refrain
Qu'on nous sert ***co***mme une pri**è**re
Sincère et p***res***que bon ***chré***tien
En tirant ***vers*** soi la sou***piè***re

"On ne peut pas, *com*prenez bien
Accueillir *tou*te la misère..."
Mais où vont ***les*** êtres ***hu***mains
Que l'on re***con***duit aux fronti**è**res ?

~~

On nous dit : "***c'est*** complet, c'est plein
On ne sait d**é**jà pas que ***fai***re
Des ***sans***-papiers, des ***clan***destins
Des ***ré***fugiés de ***tou***tes les guerres.

"C'est facile de *ten*dre la main,
Où s'arrêt'ra la surenchère ?"
Mais où vont ***les*** êtres ***hu***mains
Que l'on re***con***duit aux fronti**è**res ?

~~

"Pas d' quoi, dit-on, en faire un foin
d' hurler à la chasse aux sorcières.
Qui n'a pas son lot de pépins
De tracas et de vents contraires ?

"Chacun chez soi, c'est plus serein,
Faut se méfier des chiens qui errent..."
Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ?

~~

Paraît d'ailleurs qu' les bohémiens
C'est dans leurs gènes, le goût de l'air,
Qu' leur liberté ça ne vaut rien
Que le prix d'un vol en charter

"Il y a des lois, c'est bien le moins
Même sur une terre hospitalière..."
Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ?

~~

Bien sûr tout le monde convient
Qu'il y a de pires gangsters
Que ces ramassis, ces vauriens
Voleurs de poules, de pommes de terre.

Pour les plumer, eux, pas moyen
Ils n'ont pas de comptes bancaires...
Est-ce pour ça qu' c'est plus humain
De les reconduire aux frontières...

~~

C'est une ri***tour***nelle, un refrain
Qu'on nous sert ***co***mme une pri**è**re
Sincère et p***res***que bon ***chré***tien
En tirant ***vers*** soi la sou***piè***re

"On ne peut pas, *com*prenez bien
Accueillir *tou*te la misère..."
Mais où vont ***les*** êtres ***hu***mains
Que l'on re***con***duit aux fronti**è**res?

Parlé : Mais où vont les êtres humains
que l'on reconduit aux frontières ?

Grândola, vila morena

Proposé par Les Meutes (Die).
Chanson de José Afonso (1971), interdite sous la dictature de Salazar. Sa diffusion à la radio, le 25 avril 1974, fut le signal de la révolution des œillets qui mit fin à 60 ans de dictature au Portugal.
2 voix – en SI
En gras : voix basse en canon

Grândola, vila morena
Terra da fraternidade
O povo é quem mais ordena
Dentro de ti, ó cidade

Dentro de ti, ó cidade
O povo é quem mais ordena
Terra da fraternidade
Grândola vila morena

Em cada esquina um amigo
Em cada rosto igualdade
Grândola, vila morena
Terra da fraternidade

Terra da fraternidade
Grândola, vila morena
Em cada rosto igualdade
O povo é quem mais ordena

À sombra duma azinheira
Que já não sabia a idade
Jurei ter por companheira
Grândola a tua vontade

Grândola a tua vontade
Jurei ter por companheira
À sombra duma azinheira
Que já não sabia a idade

Grândola, ville brune

Grândola, ville brune
Terre de la fraternité
Le peuple est celui qui commande le plus
En toi, ô cité

En toi, ô cité
Le peuple est celui qui commande le plus
Terre de la fraternité
Grândola ville brune

À chaque coin un ami
Sur chaque visage l'égalité
Grândola, ville brune
Terre de la fraternité

Terre de la fraternité
Grândola, ville brune
À chaque coin l'égalité
Le peuple est celui qui commande le plus

À l'ombre d'un chêne vert
Qui ne connait pas son âge
J'ai juré d'avoir pour compagne
Grândola ta volonté

Grândola ta volonté
J'ai juré d'avoir pour compagne
À l'ombre d'un chêne vert
Qui ne connait pas son âge

La Casa del Mouradia

Proposé par La Lutte enchantée (Marseille).
Chant composé en 2018 par le groupe "Ouled el-Bahdja" (Les enfants d'Alger), supporters de l'USMA (Union Sportive de la Médina d'Alger), pour témoigner du mal-être de la jeunesse algérienne. Ce chant est devenu l'un des hymnes des manifestations contre la prolongation du mandat du président Abdelaziz Bouteflika. Celui-ci annoncera finalement sa démission le 2 avril 2019, après 20 ans de règne.

Transcription en alphabet latin

Refrain :
Sa3et lefdjer ou ma djani noum
Rani nconssomi ghir b chwia
Chkon e seba w chkon nloum
Melina lem3icha hadia

F louwla n9olo djazet 7chawhalna bel 3ochriaa
F tania lahkaya banet La casa del mouradia
F talta lebled chyanet bel massale7 e chakhssia
F rab3a l poupia matet W mazalet l9adiaa

Refrain

Wel khamsa ray teswivé binathom ray mebniya
Wel passè raw archivé la voix ta3 l7ouria
Viragena lhadra privé ya3rfoh ki yt9iya
Madrassa w lazem cévé bureau ma7w el oummia

Refrain

ساعات الفجر و ما جاني نوم
راني نكونسومي غير بشوية
شكون السبة و شكون نلوم
ملينا المعيشة هاديا

فالأولى نقولو جازت، حشاوهانلا بالعشرية
فالثانية الحكاية بانت La Casa Del Mouradia
فالثالثة البلاد شيانت مالمصالح الشخصية
فالرابعة البويبة ماتت و مازالت القضية

[اللازمة]

و الخامسة راي تسويفي بيناتهم راي مبنية
و الباسي راو أرشيفي ب لا فوا تا ع الحرية
فيراجنا الهدرة بريفي يعرفوه كي يتقيا
مدرسة و لازم سيفي بيرو محو الأمية

[اللازمة]

Traduction en français

Refrain :
C'est l'aube et le sommeil ne vient pas
Je consomme à petites doses
Quelle en est la raison ? Qui dois-je blâmer ?
On en a assez de cette vie

Le 1er [mandat], on dira qu'il est passé
Ils nous ont eus avec la décennie [noire]
Au 2e, l'histoire est devenue claire
La Casa d'El Mouradia*
Au 3e, le pays s'est amaigri
La faute aux intérêts personnels
Au 4e, la poupée est morte et
L'affaire suit son cours…

Le 5e [mandat] va suivre
Entre eux l'affaire se conclut
Et le passé est archivé
La voix de la liberté…
Dans notre virage la discussion est privée
Ils nous connaissent quand il déferle
L'école… et la nécessité du C.V.
Un bureau pour l'analphabétisme

* La Casa d'El Mouradia est le quartier du palais présidentiel.

Lagrev baré mwen

Proposé par Le Cri du Chœur (Montpellier), paroles et musique de Léona Gabriel, 1931.
Cette chanson raconte la grande grève des ouvriers des plantations de cannes de 1900 à la Martinique telle qu'elle a été vécue par Léona Gabriel qui avait alors 8 ans. Dans ce conflit, les ouvriers luttaient contre la dégradation de leurs conditions de travail. Depuis le début de la crise de la canne à sucre de la fin du XIXe, les salaires avaient été divisés par 2 alors que la quantité de travail avait doublé (voire triplé). Ce mouvement durement réprimé (10 travailleurs tués et 12 blessés lors d'une fusillade de la gendarmerie) n'améliora pas significativement les conditions de travail des ouvriers mais amena des évolutions sur le plan syndical.

Manman lagrev baré mwen
Manman lagrev baré mwen
Manman lagrev baré mwen
Musieu Michel pa lé bay deu Fran

Refrain :
Oué oué oué oué
Oué oué oué oué
Oué oué oué oué
Musieu Michel pa lé bay deu Fran

Mwen sòti Lanmanten
Pou mwen désann anvil
Avan man té pran gran pon
Mi lagrev-la baré chumen mwen

Refrain

Yo brulé kann béké
yo ensandiyé bitasion yo
Magré tou sa yo fè ya
Musieu Michel pa lé bay deu Fran

Refrain

La grève m'a barré

Maman, la grève m'a barré le chemin
Monsieur Michel[1] ne veut pas payer 2 francs

J'ai quitté Le Lamentin
Pour descendre en ville
Avant je prenais le grand pont
Mais la grève m'a barré le chemin

Ils ont brûlé la canne à sucre des békés[2]
Et incendié leurs maisons
Malgré tout ce qu' ils ont fait
Monsieur Michel ne veut pas payer 2 francs

1 : Monsieur Michel : il s'agit de Michel Hayot, directeur de l'usine sucrière de Rivière-Salée
2 : les békés : les descendants des colons

Les Droits de l'Homme

Proposé par Rouge Chant (Annecy), sur l'air des "Trois marins de Groix", chant traditionnel breton de la fin du XIXe siècle. L'auteur des paroles de la version "Les Droits de l'Homme" (2016) est Claude Lansard, du groupe de musique "Au Coin de la Rue" d'Annecy.

De tous les hommes chantons les droits
Ah ah ah ah ah ah ah !
De tous les hommes chantons les droits
Ah ah ah ah ah ah ah !

Refrain :
Il ven-en-te, il ven-te !
C'est l'avenir de la terre
qui me tourmen-en-te !

Le droit de vivre et de penser
Ah ah ah ah ah ah ah !
De chanter de se cultiver
Ah ah ah ah ah ah ah !

Refrain

Le droit de vivre et d'habiter
Ah ah ah ah ah ah ah !
De travailler à l'étranger
Ah ah ah ah ah ah ah !

Refrain

Le droit d'agir, de s'opposer
Ah ah ah ah ah ah ah !
Pour justic' dans la vérité
Ah ah ah ah ah ah ah !

Refrain

Le droit de vivre et de manger
Ah ah ah ah ah ah ah !
Le pouvoir de se soigner
Ah ah ah ah ah ah ah !

Les Sans Papiers

Proposé par Rouge Chant (Annecy), sur l'air des "Petits Papiers" écrite par Serge Gainsbourg pour Régine dans les années 1960. L'auteur des paroles de cette version (2016) est Claude Lansard, du groupe de musique "Au Coin de la Rue" d'Annecy.

Laissez-les vivre les Sans Papiers
Ils ne demandent qu' avoir la paix
À travailler, à s'intégrer
En liberté !
C'est pas marrant, papier d'argent
De s'exiler, papier pour lé,
Loin de chez soi, papier de soie
On n'est plus rien.

Un brin d'amour, papier velours,
Un peu d'éthique, papier 'gyénique,
Pour ceux qui logent, papier chiffon,
Dans des cartons.
Ils ont souffert, papier d'enfer,
Pour traverser, papier glacé,
Tant de frontières, souvent à pied
Pour rester fiers.

Si leur destin, papier d'étain,
Est dans l'exil, papier textile,
Qu'ils ne soient plus, papier d'alu,
Dans le rejet.
Car le malheur, papier à fleurs,
Les a frappés, papier monnaie,
Il ne faut pas, c'est notr' honneur,
En rajouter.

Les rafles et les arrestations,
Et les centres de rétention,
C'est une honte pour la nation :
Ces explusions
Laissez-les vivre les Sans Papiers
Ils sont d'Asie ou d'Arménie,
D'où qu'ils nous viennent, papier de Sienne,
Ils ont du cœur.

L’ iditenté

Proposé par Le Cri du Chœur (Montpellier).
Les Têtes Raides / Noir Désir, 2000.

Les clans des rues, les clandestins
Les cris des chiens hurlent à la ronde
J’ suis pas inscrit sur la mappemonde
Y a pas d’ pays pour les vauriens
Les poètes et les baladins
Y a pas d’ pays
Si tu le veux
Prends le mien

Que Paris est beau
[quand chantent les oiseaux
Que Paris est laid
[quand il se croit français

Avec ses sans-papiers
Qui vont bientôt r’ partir
Vers leur pays les chiens
On a tout pris chez eux y a plus rien

De rétention en cale de fond
J’en ai même oublié mon ombre
Je promène moi dans vos décombres
On m’a donné un bout de rien
J’en ai fait cent mille chemins
J’en ai fait cent
J’en ai fait un

Un chemin de l’identité
L’ iditenté, l’ idétitan
L’ y tant d’idées à la ronde
Et dans ce flot d’univériens
J’aurai plus d’ nom j’aurai plus rien
Dis-moi c’est quand…
Dis-moi c’est quand que tu reviens

Que Paris est beau
[quand chantent les oiseaux
Que Paris est laid
[quand il se croit français

Avec tous ces champs d’ tir
Et tous ces fous du tir
Y visent pas que les lapins
C’est plus du gros sel
C’est des tomawaks
Ou des missiles sol-air
Ou des skuds
Et moi avec mon pistolet à bouchon
Je pars au front

Paris sera beau
[quand chantera les oiseaux
Paris sera beau
[si les oiseaux

O batuque da revolução

Proposé par La Lutte enchantée (Marseille). Musique composée et paroles écrites par le groupe Skalabá Tuka, originaire de Sines au Portugal, formé en 2009 et dirigé par João Matos.

Refrain :
Vem no batuque da revolução,
Me abraça meu irmão
Vem dar um gole dessa liberdade,
Eu sou soldado na frente da luta,
Um passo em frente de Skalabá Tuka
x2

De punho erguido eu saí prá rua,
Peço ao teu suor que unifique o folião
A energia do teu sorriso
Viaja na história que ilumina a canção
É o novo dia que erradia,
Neste samba poesia
Vai fazer minha cidade cantar
É o novo dia que erradia,
Neste samba poesia
Vai fazer minha cidade sambar

Revolucionário,
pelas ruelas vais voar com o sabiá,
E passo a passo,
Contagiando o tecido da batalha,
Iluminado deito a baixo a muralha,
E em cada pedra vou escrever
Que o meu carnaval é você
Já ganhei o dia,
Sinto no ar o novo aroma de igualdade
Novo sentido da palavra liberdade
Vou sempre cantar pra você

Refrain x2

La batucada de la révolution

Viens à la batucada de la révolution,
Enlace-moi mon frère
Viens goûter à cette liberté
Je suis un soldat au front de la lutte,
Un pas en avant de *Skalabá Tuka*[1]

Le poing levé je sors dans la rue,
Je demande à ta sueur d'unifier la fête
L'énergie de ton sourire
Voyage dans l'histoire qui illumine le chant
Et c'est le nouveau jour qui irradie,
Dans cette poésie samba
Va faire chanter ma ville
Et c'est le nouveau jour qui irradie,
Dans cette poésie samba
Va faire danser ma ville

Révolutionnaire,
Par les petites rues tu voleras avec le *sabiá*[2]
Et pas à pas,
Contaminant le tissu de la bataille,
Illuminé j'abats la muraille,
Et sur chaque pierre j'écrirai
Que mon carnaval c'est toi
J'ai déjà gagné ma journée,
Je sens dans l'air le nouvel arôme de l'égalité
Le nouveau sens du mot liberté
Je chanterai toujours pour toi

1 : *Skalabá Tuka* = le nom du groupe
2 : *sabiá* = il s'agit d'un oiseau

Ode aux casseurs·euses

Proposé par Les Canulars (Lyon).
Paroles et musique des Canulars, une création 2019 en réaction aux médias qui dramatisent ces fameux casseurs·euses.

En 1789
Des gueux ont attaqué les keufs
À coups de fourches et de bâtons
Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet
Quand t' applaudis le défilé
T' oublies de dire, j' me demande
[pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

Non non non x2
C'est pas bien d' casser x2
Sauf quand on x2
Quand on a gagné x2

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les véneres tu les honores
T' oublies de dire que les fascistes
Les traitaient de terroristes

Non non non x2
C'est pas bien d' casser x2
Sauf quand on x2
Quand on a gagné x2

1903 les meufs anglaises
Avaient osé c'est balaise
Casser les vitres des entreprises
Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles
Tu loues l' suffrage universel
T' oublies de dire c'est pas normal
Qu' c'est grâce à ça si c'est légal

Non non non x2
C'est pas bien d' casser x2
Sauf quand on x2
Quand on a gagné x2

Quand dans les manifestations
On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies
À la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont remboursés
T' oublies que grâce à cette violence
T' as la sécu et tes vacances

Non non non x2
C'est pas bien d' casser x2
Sauf quand on x2
Quand on a gagné x2

Non non non x2
C'est pas bien d' casser x2
Et on va x2
Et on va gagner ! x2

Où irez-vous

Proposé par La Ravachole et les Glottes Rebelles (chorales de la Loire). Paroles et musique : Michèle Bernard. Chanson écrite en 2017 pour "Les Oiseaux rares", stage de chanson organisé par "Musiques à l'usine" à St-Julien-Molin-Molette.

Oiseaux de Syrie, oiseaux d'Erythrée
Au fond de la mer Méditerranée
Oiseaux de Libye, oiseaux de Guinée
__ Les dents de la mer vous ont déchirés
__ Y' avait dans vos yeux un Eldorado __
__ Une île au trésor, mais votre radeau
Était plus léger qu'un fétu de paille } x2
Il a balancé vos rêves à la baille

Refain :
Où __ irez-vous maint'nant, où irez-vous
Où irez-vous maint'nant et nous, __ où allons-nous
Où irez-vous maint'nant, __ où irez-vous
Où irez-vous maint'nant et nous, __ __ où allons-nous __

Parmi les amphores et les coquillages
Vous voici déjà au bout de votre âge
Oubliés parmi les trésors de guerre
__ L'avion de Saint-Ex et l'or des galères
__ Le ventre gonflé, vous faites la planche __
__ Et vous nourrirez peut-être un requin
Encore étonnés de l'indifférence } x2
Des jolis voiliers qui passent au lointain

Refrain

Enfants de Syrie, enfants d'Erythrée
Au fond de la mer Méditerranée
Hommes de Libye, femmes de Guinée
__ Les dents de la mort vous ont emmenés

Où irez-vous maint'nant, __ où irez-vous
Où irez-vous maint'nant et nous, __ où allons-nous
Où irez-vous maint'nant, __ où irez-vous
Où irez-vous maint'nant __ __

Il est pour vous ce chant, __ il est pour vous
Il est pour vous ce chant et nous, __ où allons-nous
Il est pour vous ce chant, __ il est pour vous
Il est pour vous ce chant mais nous __ __ Que ferons-nous ?

Plus rien ne m'étonne

Proposé par Le Cri du Chœur (Montpellier).
Paroles et musique : Tiken Jah Fakoly, 2004.

Refrain :
Ils ont partagé le monde
Plus rien ne m'étonne !
Plus rien ne m'étonne !
Plus rien ne m'étonne !
x2

Si tu me laisses la Tchétchénie
Moi je te laisse l'Arménie
Si tu me laisses l'Afghanistan
Moi je te laisse le Pakistan
Si tu ne quittes pas Haïti
Moi je t'embarque pour Bangui
Si tu m'aides à bombarder l'Irak
Moi je t'arrange le Kurdistan

Refrain

Si tu me laisses l'uranium
Moi je te laisse l'aluminium
Si tu me laisses tes gisements
Moi je t'aide à chasser les Talibans
Si tu me donnes beaucoup de blé
Moi je fais la guerre à tes côtés
Si tu me laisses extraire ton or
Moi je t'aide à mettre le général
[dehors

Refrain

Ils ont partagé Africa sans les consulter
Ils s'étonnent que nous soyons désunis
Une partie de l'empire Mandingue
Se trouva chez les Wolofs
Une partie de l'empire Mossi
Se trouva dans le Ghana
Une partie de l'empire Soussou
Se trouva dans l'empire Mandingue
Une partie de l'empire Mandingue
Se trouva chez les Mossi
Ils ont partagé Africa
Sans nous consulter !
Sans nous demander !
Sans nous aviser !

Refrain

RESF

Proposé par la Choralternative. Paroles de Jean-Paul Hebert, arrangement de Solène Duparc (2000s), sur l'air de *Ah ! Que nos pères étaient heureux !* (musique traditionnelle du XVIIIe siècle).
Le Réseau éducation sans frontières, qui existe depuis 2004, regroupe aujourd'hui plus de 220 associations, syndicats et collectifs locaux. De nombreux partis politiques soutiennent ses actions contre ces nouvelles chasses à l'enfant. Leur mot d'ordre : LAISSEZ-LES GRANDIR ICI !

Notes de départ : Fa Mi Fa Ré

Dans la cour de récréation *(bis)*
Y' a des enfants qui chantent
En arabe, en turc, en letton *(bis)*
Et encore dans bien d'autres langues

Refrain :
L'éducation est sans frontières
Vive l'école, vive l'école morbleu
Qui protège les enfants, morbleu
Qui protège les enfants

Dans la cour de récréation *(bis)*
Y' a des enfants qui courent
Noirs, jaunes ou blancs sans exclusion *(bis)*
Et qui s'amusent sans détour

Refrain

Dans la cour de récréation *(bis)*
Y' a des enfants qui hurlent
Avec Ahmed et Angela *(bis)*
Contre l'avion qui les expulse

Refrain x2

Rêve occidental

Proposé par la Choralternative, paroles de Jean-Paul Hebert, musique de Solène Duparc (2000s).

Mon bout de trottoir, ma maison
Mon seul espoir, c'est mon carton
Le fleuve du coin, ma salle de bain
C'est mon quotidien

Refrain :
De luxe, abondance et liberté
Liberté d'être exploité, interdit de circuler

Je bosse dans une boite à chaussures
Un dollar l'heure, mon chef m'assure
C'est plus que le prix du marché
Il est désolé

Refrain

Par la télé, j'ai accédé
À ce beau rêve occidental
À ce beau rêve accidenté
Rêve toujours brutal

Refrain

À Roissy, kit de bienvenue
Sauf pour les riches, ceux qui courent vite
Menottes, matraque, doigt dans le cul
Oreiller ensuite

Refrain [ad lib.]

Rêve occidental, rêve accidenté... *[ad lib.]*

Silence dans les rangs

Proposé par la Choralternative, paroles de Benoît Hebert, musique de Solène Duparc et Thomas Capron, 2011 et 2015.
Le "Printemps arabe", né en Tunisie en décembre 2010, s'étend rapidement : Libye, Egypte, Syrie, Koweit, Yemen, Barhein… Après des décennies de dictature, les peuples du Maghreb et Moyen-Orient se soulèvent au cri de "Erhal !" (dégage !) et la jeunesse reprend espoir… Mais, en Syrie, le pouvoir est toujours en place, les populations fuient en masse la dictature et la guerre. Des milliers de réfugiés affluent chaque semaine vers l'Europe...

Notes de départ : Sop, Alt, Bass : Sol / Ten : Ré aigu

Quand tout un peuple se soulève
Se met debout, se met en grève
Quand tout un peuple dit : ya basta
On est à bout, dégage de là

Silence, silence dans les rangs
On vous arrête allègrement
Silence, silence dans les rangs
On vous censure, on tue, on ment
Silence, silence dans les rangs
On assassine impunément
Silence dans les rangs, silence
[dans les rangs

Quand tout un peuple se soulève
Se met debout, se met en grève
Quand tout un peuple dit : ya basta
On est à bout, dégage de là

Silence, silence les tyrans
On manifeste obstinément
Silence, silence les tyrans
Face à vos balles, on serre les rangs
Silence, silence les tyrans
On crie, on pleure, on est vivants
Silence les tyrans, silence les tyrans

Quand tout un peuple se soulève
Se met debout, se met en grève
Quand tout un peuple dit : ya basta
On est à bout, dégage de là

Silence, silence mécréants
Face à l'absence de l'occident
Silence, silence mécréants
On fournit armes et puis argent
Silence, silence mécréants
Les modérés sont seuls perdants
Silence mécréants, silence mécréants

Quand tout un peuple se soulève
Se met debout, se met en grève
Quand tout un peuple dit : ya basta
On est à bout, on part de là

Silence, silence les migrants
Face à leurs bombes, leurs fous sanglants
Silence, silence les migrants
Restez chez vous, soyez patients
Silence, silence les migrants
La mort viendra rapidement
Silence les migrants, silence les migrants

Quand tout un peuple se soulève
Se met debout, se met en grève
Quand tout un peuple dit : ya basta
Bienvenue chez nous, bienvenue à toi

Tencere tava havasi

Proposé par La Canaille du midi (Toulouse). Paroles : Fehmiye Çelik, musique : Çalik et Ayhan Akkaya, "Kardeş Türküler" (Chants de la fraternité), Université Boğaziçi d'Istanbul, 2013.
Les manifestations de grande ampleur de 2013, à Istanbul puis dans toute la Turquie, ont débuté par une opposition d'écologistes à la destruction du parc Gezi. Leurs revendications, puis leur expulsion brutale du parc qu'ils occupaient à une cinquantaine de personnes, vont mobiliser dans un premier temps la jeunesse stambouliote, puis les opposants au régime du premier ministre Erdogan. Le titre de cette chanson, *Le chant des casseroles*, fait référence à la population qui, depuis ses fenêtres, apportait son soutien aux manifestants en tapant sur des casseroles ou autres ustensiles de cuisine.

Bir öyle bir böyle kelamlardan,
yasaklardan İllallah
Başına buyruk kararlardan,
fermanlardan İllallah

Aman aman bıktık valla
Aman aman şiştik valla
Bu ne kibir, bu ne öfke
Gel yavaş gel, yerler yaş

Satamayınca gölgelerini
Sattılar ormanları
Devirdiler, kapadılar
Sinemaları, meydanları

Her tarafın AVM'den
Geçesim yok bu köprüden
N'oldu bizim şehre n'oldu
Hormonlu bina doldu

Aman aman bıktık valla
Aman aman şiştik valla
Bu ne kibir, bu ne öfke
Gel yavaş gel, yerler yaş
Gel yavaş gel, yerler yaş…

[Partie que nous ne chantons pas :

Hüsnü perişan oldu bibaht kaldı aziz İstanbul
Bu gam, bu gaz bu kederle
taş kalmadı taş üstünde
Ne oldu sana böyle, söyle söyle söyle….
Seni böyle istemem, istemem
Ammaan…]

Le chant des casseroles

De telles palabres, de telles interdictions
On en a assez
De telles décisions égoïstes, de tels ordres
On en a assez

Refrain :
De grâce[1] ! On en a marre !
De grâce ! On en a ras-le-bol !
Quelle arrogance, quelle haine,
Vas-y mollo, le sol est glissant.

Ils ne pouvaient pas vendre leurs ombres
Alors ils ont vendu leurs forêts
Ils ont détruit, clôturé
Les salles de cinéma et les places publiques

Ils les ont recouvertes de centres commerciaux,
Je n'ai pas envie de traverser ce (troisième) pont[2],
Qu'est-elle devenue notre ville ?
Elle est envahie de bâtiments élevés aux hormones

Refrain

[Partie que nous ne chantons pas :

O bien-aimée Istanbul !
A mon grand désespoir ta beauté ruinée
Quel malheur, quels gaz, quel chagrin
Tout est rasé
Que t'est-il arrivé ?
Dis-moi, dis-moi
Je ne te veux pas comme ça
Non, je ne veux pas]

1 : ou *au secours* : "*Aman* est un mot turco-persan d'origine arabe qui signifie miséricorde, grâce, pitié. L'interjection *aman* exprime la passion (pathos), essentiellement la souffrance et la compassion."

2 : Il s'agit du 3e pont sur le Bosphore, très controversé, qu'a fait bâtir Erdogan.

Tombés des nues

Proposé par Le Cri du Chœur (Montpellier).
Paroles et musique : Zebda, 1998.

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses
M’entendre dire ”sois le bienvenu”
Mais l’estomac qui a besoin d’essence
Dit ”qu’est-ce qu’il y a aujourd’hui au menu ?”
Et les pieds nus et la tête dans les nuages
Le cœur au chaud et je faisais semblant
Mais y avait pas de quoi en faire un fromage
Au pays du Mont-Blanc

Refrain
Sans bruit, sandwichs, sans rire et sans dîner
Sans faute, sans doute et même sans l’idée
Qu’on n’est jamais invité quand on est
Sans thune, sandales ou même sans papiers
x2

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses
Pour le soleil ou le bord de la mer
Parce que bronzé je l’étais de naissance
Je ne connaissais pas l’hiver
J’avais les pieds nus, la tête dans les nuages
Le cœur au chaud, et je faisais semblant
D’être celui qui était de passage
Au pays du Mont-Blanc

Refrain x2

Je suis venu et j’ai caressé des vignes
Et comment dire ? j’attendais le raisin
Mais de ces fruits, je n’ai vu que des lignes
Paraît qu’ici on ne boit que du vin.
Je suis venu et je ne savais pas encore
Qu’on avait peur de ses voisins
Et des maisons, moi je n’ai vu que les stores
Qui ne m’ont jamais dit : ”allez, viens”
Je suis venu c’était pas au clair de la Lune
M’entendre dire : ”Va chercher ton or” Non !
Je ne suis pas venu pour faire fortune
Habillé en peau de castor

Refrain x2

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses
M’entendre dire ”sois le bienvenu”
Mais l’estomac qui a besoin d’essence
Dit ”qu’est-ce qu’il y a aujourd’hui au menu”
Je suis venu mais je le dis avec quel air
Qu’on me reçut à reculons
On peut pas dire, mon cher Léon
Que ce soit sur un air d accordéon
Mon visage est une page qu’on n’arrache pas
Je sais que je n’ serai surtout pas

Refrain x4

Et un peu de place pour d'autres chants, des prises de notes, des dessins, des échanges de contact...

